

cautions, quelles assiduités auprès des agonisants pour leur procurer les secours nécessaires et les aider au moment du terrible passage du temps à l'éternité!

« Hommes et femmes qui avez attaché votre vie à la maison de Saint-Joseph et qui comptez y terminer vos jours, dites-nous la charité de ce saint prêtre envers vous? Dites-nous son empressement à vous instruire, en vous prêchant les grandes vérités de la foi et les lois de la morale chrétienne, précieuses assises, indispensable fondement du salut pour toutes les âmes.

« Dites-nous s'il ne vous paraissait pas aimable, lorsque vous le rencontriez, lorsqu'il vous visitait, le visage toujours souriant, toujours une bonne parole sur les lèvres.

« Prêtres à qui ce monastère offre un asile pour vos vieux ans ou vos infirmités précoces, dites aussi vous ce qu'il fut à votre égard : un vrai prêtre, doux, pieux, modèle de fidélité à la prière, à l'étude ; modèle de vie vraiment sacerdotale, confrère toujours secourable, toujours heureux de donner un bon conseil et d'offrir les consolations de son ministère.

« Et vous, jeunes filles qui le pleurez, pieuses orphelines ou pensionnaires, car il ne distinguait pas entre vous, avec quel bonheur, quel empressement il allait à vous. Quand on est arrivé à un certain âge ne va-t-on pas de préférence vers l'enfance ou vers la jeunesse? Oui, mais ce n'était pas ce sentiment trop naturel qui l'attirait. Une âme jeune est un vase précieux, mais un vase ouvert, qui se remplit peu à peu, suivant des influences contraires, ou des poisons du vice ou de la saine liqueur de la vertu. Une âme jeune est un germe divin qui, privé de culture, peut s'atrophier sans rien produire ; ou, sous l'action d'une main protectrice, se développer doucement et donner des fruits remplis de saveur. Et c'est la vraie raison qui le poussait à vous ; la raison des soins qu'il vous a prodigués ; la raison des sages conseils qu'il vous a répétés ; la raison des pressants appels à la piété qu'il vous a fait entendre.

« Et les résultats de cette action sainte, incessante, paternellement affectueuse jusqu'au sacrifice? Les résultats? Vous pourriez répondre, vous qui m'entendez. Et d'autres réponses viendraient du monde et du cloître : Il m'a ramenée au chemin de la vertu dont je tendais à m'écarter! Moi, qui avec l'insouciance et la légèreté du jeune âge ne regardais que la terre, il m'a fait lever les yeux vers le ciel. A moi, qui ne pensais qu'à la vie chrétienne ordinaire, dans les voies ordinaires du monde, il m'a montré les voies du renoncement et du sacrifice loin du monde, et je le remercie de mon bonheur maintenant que je possède cette meilleure part qui ne me sera point enlevée. Mais je n'ai point encore fait allusion à la partie la plus délicate, la plus haute de ses fonctions. Aumônier de religieuses, il était digne de l'être par sa piété, sa doctrine, son amour des âmes, son amour de Dieu. Discerner l'appel divin, la vocation dans l'âme d'une jeune fille que le monde juge parfois exaltée, que le découragement plus souvent expose à revenir en arrière, l'éclairer, la rassurer, la mettre dans le chemin où Dieu la veut ; inspirer à la novice et ensuite à la professe l'estime de sa